

UNION DES AGENTS DE L'EQUIPEMENT ET DES DIRECTIONS DE LA SNCF



Entre Nous



Message du Président Général



Agréable surprise

Quelques temps après notre congrès-croisière sur le Rhône, le couple RENARD a souhaité nous convier à un repas amical, pratique qui n'est pas exceptionnelle dans nos relations mais toujours très sympathique et appréciée.

Le repas se déroule bien sûr dans une très bonne ambiance et les discussions vont bon train et concernent un peu tous les sujets.

Sauf que... vers la fin de cet excellent repas, Albert s'éclipse quelques minutes et réapparaît avec les bras chargés de « paquets cadeaux ». Tiens, tiens, mais que se passe-t-il, ce n'est pourtant pas encore Noël... Albert nous explique alors que lors de ce congrès, nombre de participants sont venus le voir pour lui demander comment opérer pour offrir un cadeau au Président de l'UAED pour fêter ses 30 années de présidence (eh, oui déjà...)

De la concertation immédiate entre le vice président et la « grande argentièrre » en est sorti une décision rapide : pas de collecte sur place pour ne pas contrarier celles et ceux qui n'auraient pu y participer, mais cadeau pris totalement en charge par l'Amicale elle-même.

Et alors... ? Un grand merci à toutes et tous pour ces excellents grands crus bordelais que cachaient ces paquets-cadeaux et qui me rappelleront les excellents moments passés ensemble lorsque viendra l'instant de leur dégustation, avec modération bien entendu.

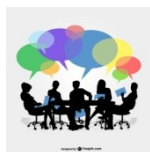
Ce geste m'a bien sûr beaucoup touché même si je maintiens toujours que le bénévolat reste pour moi l'art de la gratuité du cœur, du geste et du temps mais également une façon d'humaniser simplement une société qui continue à s'individualiser, hélas !

Amitiés et bises à toutes et tous en attendant le plaisir toujours renouvelé de nous retrouver.

J.Cl. Lascaux

Dans ce numéro

- P1 Message du Président
- P2 CD du 26 mars 2019
- P3 Croisière 2019 sur le Rhône
- P15 Dans nos familles



Réunion du Comité Directeur Bondoufle – 26 mars 2019

Réunion délocalisée en Ile de France ou plus exactement relocalisée, puisque c'est en Essonne, à Egly (48° 34' 38 " latitude Nord et 2°13'18" longitude Est) pour être précis, que se tient la semestrielle entrevue des clans.

Ils sont venus, ils sont tous là, franciliens, auralien, pacaïenne et charentaise, tous ou presque puisque Guy Enjolras est fâcheusement retenu en la capitale des Gaules.

Il y a donc : J.Cl. et Claudine Lascaux, Albert et Annie Renard, Andrée Vial, Monique Fenouillet et Gérard Rousseau, représentant les quelques 118 adhérents à ce jour et à jour de leur cotise.

A propos, Jean Claude, Annie et Andrée, en fin de mandat, sont reconduit(e) s dans leurs fonctions respectives, à l'unanimité des présents.

Premier point à l'ordre du jour tacite, l'Annuaire, mais est-il besoin d'en reparler encore. Tout a été dit, malheureusement. A classer au rayon archives.

Et le congrès 2019,... reste plus qu'à embarquer à Lyon, le jour du muguet, pour les 48 croisiéristes inscrits et se laisser voguer au fil du Rhône, long fleuve tranquilisé. A tribord, les côtes du Rhône,... à babord, Chateauneuf du Pape, au passage la centrale du Tricastin, le pont d'Avignon,... Bonne croisière.

2020, ce sera Hauteville sur Mer, sur la côte ouest du Cotentin, face aux îles anglo-normandes, du 15 au 20 juin 2020. Vous en saurez plus au fil de votre lecture.

Bon, voilà, plus rien à dire, à bientôt.

J'allais oublier : Prochaine rencontre, le 19 novembre en Ile de France.

Gérard Rousseau



Croisière sur le Rhône du 1^{er} mai au 5 mai 2019

Mercredi 1^{er} mai : embarquement

Ah ! Si je m'en souviens, c'était un mercredi
 Vous avez deviné, au quai Claude Bernard
 Lyon entre Universités et Gallieni
 Pour rien au monde nous aurions été en retard.

L'embarquement était prévu pour 15 heures
 Et nous avions mission, accueillir les amis.
 Depuis midi, le Rhône affichait sa vigueur
 Mais hors du temps fixé les premiers ont surgi.

D'un grand sourire, nous voilà s'écriaient-ils
 Aussi ils paraissaient plus heureux que des rois
 Dans 1 heure au plus nous serons loin des villes
 Cette croisière, de près nous la touchons du doigt.

Les bagages sont placés, nous avons de la chance
 L'eau, le soleil et le ciel, Dieu quelle splendeur
 Et quel bonheur de visiter ce bout de France
 Avec Van Gogh, quelque part provençal de cœur.

Quand même un mauvais point à la « gilet
 jaunisse »
 Et un grand « ban » aux Lascaux et Lascaux bis.



J. Bier

Liste des participants

ALDEBERT Marcel et Denise
 AUGERAUD Janine
 POILLET Bernadette
 BIER Jules et Raouda
 BOTHERON Jean et Andrée
 BOUCON Maurice et Jeanine
 CASASNOVAS Christian et Gisèle
 CERTAIN Michel et Simonne
 CHAVANCE Hubert et Alfreda
 COMTOIS Pierre et Jocelyne
 DESCHAMPS Joël et Yolande
 ENJOLRAS Guy et Raymonde
 FENOUILLET Monique
 GAILLARD Marie-Thérèse

GUILLAUME André et Arlette
 LASCAUX Jean-Claude et Claudine
 LEBRE Raymond et Eliane
 LE BRIS Hubert et Françoise
 LEPEYTRE Josiane
 FONTEIX Jeanne
 LHERITIER Serge et Josiane
 MALICHARD Daniel et Louise
 MARIE Michel et Jeannine
 RENARD Albert et Anne-Marie
 ROMEAS Pierre et Madeleine
 ROUQUETTE Emile et Marie-Thérèse
 VILLENAVE Louis et Josette

Jeudi 2 mai : Les Baux de Provence – Visite de nuit d'Arles

Matinée : Après une nuit de navigation et de sommeil « bercé » par le ronronnement des moteurs, nous nous retrouvons devant un buffet bien garni. Le Van Gogh poursuit sa tranquille descente du Rhône et se présente, après 234 km depuis Lyon à l'écluse d'Avignon vers 9 h 30. C'est la 11^{ème} écluse franchie depuis notre départ. Elle accuse un dénivelé de 10 m et produit en outre, près de 1 milliard de kilowatts heure d'électricité par an, comme celle de Beaucaire passée vers 11 h avec un dénivelé de 15 m 50.

La matinée sera bien remplie, beaucoup s'intéressant à ces opérations de « remise à niveau », d'autres participant à une séance de gymnastique douce et d'autres encore explorant les trésors de la boutique aux souvenirs, sans oublier l'accueil du salon-bar plus chaleureux que celui du pont-soleil caressé par un mistral de plus en plus insistant.

L'heure du déjeuner arrive mais aussi celle de l'accostage au débarcadère d'Arles après 20 h de navigation non-stop, opération suivie de près par deux hérons peu farouches alors que nous nous regroupons pour le buffet-repas varié et copieux.



Après-midi : sitôt le café avalé deux cars attendent les excursionnistes, dont l'un est entièrement réservé à nos 48 amicalistes. D'ailleurs nous représentons plus d'un tiers des participants à cette croisière. A la descente du bateau nous avons le plaisir d'embrasser l'ami Robert Chanussot, qui n'ayant pu participer à ce congrès a tenu à venir en voisin saluer les copains qui regretteront l'absence de Colette, retenue chez elle.

Et nous quittons Arles, capitale du delta, pour la découverte des Alpilles, ces « petites Alpes » dont le plus haut sommet s'élève à 600 m. Nous voici donc roulant dans cette vaste plaine, parsemée de nombreuses rizières créées dans les années soixante sur d'anciens marécages asséchés grâce à un système d'irrigation reposant sur les « roubines », canaux d'eau saumâtre.



Abbaye de Montmajour

Dans cette remontée vers le nord, nous longeons l'imposante abbaye de Montmajour occupée par les bénédictins aux 13^{ème} et 14^{ème} siècles qui contribuèrent à l'assèchement des marais. Saccagée au cours des guerres de religion, elle fut restaurée au 19^{ème} siècle.

Changement de décor en traversant Fontvieille, célèbre par la légende qu'Alphonse Daudet y ait séjourné pour écrire les fameuses « Lettres de mon moulin ». Mais à notre époque, c'est la production d'olives et de l'huile qui fait sa renommée et des champs d'oliviers à perte de vue !

Nous voici maintenant au cœur du Parc national des Alpilles à l'approche du célèbre village des Baux , appelé ainsi non à cause de sa beauté farouche, fièrement dressé sur un éperon rocheux, mais à cause des « baous », nom provençal des rochers et grottes creusées dans ce calcaire coquillé omniprésent depuis les temps anciens où la mer recouvrait cette région, les alluvions du Rhône et de la Durance ayant ensuite fertilisé une terre propice aux cultures méridionales de cette « Province Romaine » qui a donné son nom à notre Provence.

Une halte photo sur un lieu dégagé nous permet d'admirer le travail de l'érosion sur cette pierre calcaire, très utilisée dans les constructions régionales. Et d'ailleurs en revenant vers le village, nous passerons devant l'entrée d'une de ces carrières monumentales de Provence transformée en Centre d'Art Numérique qui propose une plongée virtuelle dans l'œuvre du peintre Van Gogh, très courue à en croire l'imposante file de visiteurs de toutes nationalités à l'entrée de ces « carrières de Lumières ».



Les Baux de Provence



Le village

Et nous voilà enfin dans ce village escarpé, « propriété honorifique de la famille Grimaldi, Princes de Monaco, bien achalandé en commerces variés, regorgeant de produits locaux. Nous passons successivement devant l'office de tourisme dont le seuil s'orne d'un bloc de bauxite, ce minerai découvert sur son territoire (d'où son nom) en 1822 et d'où est sortie l'industrie de l'aluminium, l'ancien hôtel de Ville de style renaissance et longeons de beaux hôtels particuliers jusqu'à la place St-Vincent et son église romane, (où lors de la messe de minuit se célèbre le « pastrage », l'offrande des bergers). Elle jouxte la chapelle des Pénitents Blancs entièrement décorée par le peintre Yves Brayer (1907-1990).

A partir de là les plus courageux que la très belle vue offerte n'aura pas rassasiés, partiront à l'assaut du plateau et de son magnifique panorama sans oublier les ruines imposantes du château.

Sur le chemin du retour plusieurs d'entre nous feront une visite au musée du santon avant de rejoindre le car et en route vers Saint Rémi autre fief des Grimaldi, en traversant le « Plateau des Antiques » qui nous laisse admirer le mausolée et l'arc de triomphe romains très bien conservés depuis le règne de l'empereur Auguste.

St Rémi s'est enrichi avec le commerce de la carde et des graines florales et potagères. C'est la patrie de Nostradamus l'astrologue favori de la reine Catherine de Médicis mais c'est aussi dans sa « maison de santé » que Van Gogh séjourna à sa demande, après son célèbre accès de folie et où il peignit une bonne partie de ses chefs-d'œuvre (vers 1890).

Nous voici de retour à Arles après qu'Albert nous ait rappelé les 30 ans de présidence assurés par Jean-Claude assisté par Claudine sa « tête pensante ». Une fois encore nous pourrons les féliciter d'avoir très bien préparé ce congrès et Hubert entonne en leur honneur un vibrant « ban des vignerons » repris en chœur par l'assistance.

Accueillis à bord par le personnel et le « verre du retour », l'excellent repas du soir savouré nous partons pour une promenade digestive. Mais avant ce dîner une assemblée générale de notre Amicale nous est présentée sous forme d'un rapport du Comité Directeur (faute de disposer d'une salle de réunion). Il est soumis à l'approbation de tous.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CONGRÈS-CROISIÈRE 2019

A conditions particulières, assemblées générales particulières. En effet, comme en 2012 (Danube) ou 2014 (Seine), nous sommes sur un bateau qui ne comporte, compte-tenu de sa taille, ni salle de spectacles ni salle de réunions.

En conséquence, le Comité Directeur a décidé, exceptionnellement, de vous communiquer par voie écrite et donc par anticipation, toutes les informations importantes concernant notre Association.

A titre informel, sachez que 5 membres du Comité Directeur sont présents sur ce bateau et pourront répondre à vos questions éventuelles durant cette croisière. Il s'agit de : Monique FENOUILLET, trésorière générale, Annie RENARD, secrétaire adjointe, Guy ENJOLRAS, responsable informatique, Albert RENARD, vice-président et responsable du bulletin « Entre Nous » et Jean-Claude LASCAUX, président général (depuis 30 ans déjà...)

Cette année donc pas de président de séance, un compte-rendu d'A.G. que nous avons voulu le plus concentré possible

Rapport moral

1) Réunions 2018 du Comité Directeur :

Réunions tenues les 28 mars et 13 novembre à Lyon. Comptes rendus à lire dans les bulletins n° 399 d'octobre 2018 et n° 400 d'avril-mai 2019.

2) Effectifs de notre Amicale

En diminution constante (suite à démission ou décès), ce qui ne vous étonnera pas.

Retraités : 129, Actifs : 2, Membres Bienfaiteurs : 22

3) Bilan Financier 2018 :

Comptes 2018 présentés aux vérificatrices aux comptes, Janine AUGERAUD et Renée BERNARD le 6 mars 2018 (voir rapport ci-après).

4) Annuaire général :

Comme déjà annoncé et prévisible depuis un certain temps déjà, ce document n'est plus publié depuis le 1^{er} janvier 2019 (baisse très importante du nombre d'annonceurs et difficultés quasiment insurmontables pour sa mise à jour annuelle).

5) Don au Théléton :

Comme chaque année, un don UAED de 250 € a été fait au titre de l'année 2018.

Que celles et ceux qui sont confrontés à la douleur ou à la maladie sachent que nous ne les oublions pas.

Pour terminer, j'espère que les 48 participants à ce congrès 2019 garderont un excellent souvenir de cette croisière fluviale.

Annie Renard

Rapport financier

Le bilan comptable 2018 établi par Monique FENOUILLET, fait apparaître un déficit important de 4558,68 €, déficit dû essentiellement à la très forte baisse des recettes publicitaires et à une participation non négligeable de l'UAED au congrès 2018.

Si vous avez des questions concernant ce bilan, n'hésitez pas à vous rapprocher de Monique qui se fera un plaisir de vous renseigner.

Rapport et conclusions des vérificatrices aux comptes pour l'exercice 2018.

« Cette année encore, nous sommes chargées, Renée BERNARD et moi-même, d'une mission de la plus haute importance : vérifier les comptes de l'exercice 2018.

Les documents qui nous ont été soumis (recettes et dépenses) étaient bien présentés, accompagnés de toutes les pièces justificatives correspondantes.

En conséquence, nous approuvons sans réserve, le bilan présenté par Monique FENOUILLET.

Janine AUGERAUD

Ces 3 rapports doivent normalement être soumis à l'approbation des congressistes, aussi nous attendrons de savoir s'il y a des « abstentions » ou des « contres » avant de donner les résultats définitifs dans le prochain bulletin. Ceux qui opteraient pour un de ces 2 votes devront le signaler à Annie RENARD. Merci d'avance. En effet à ce jour, nous n'avons reçu aucune question et aucune observation concernant le rapport financier proposé.

Congrès 2020

- ✚ Il se déroulera dans la Manche, au village Azuréva d'Hauteville-sur-Mer (à 21 km de Granville) du dimanche 14 juin au samedi 20 juin 2020.
- ✚ Site préservé, à 5 mn à pied d'une immense plage de sable fin.
- ✚ Son mélange de somptueux paysages, ses falaises abruptes, ses vallées, sa biodiversité confèrent aux visiteurs un décor idéal, loin de l'agitation.
- ✚ Réservation effectuée pour 65 personnes (dont 10 chambres individuelles)... mais tant mieux si plus !
- ✚ Coût total du séjour : 650 € par personne (+ 78 € pour chambre individuelle).
- ✚ Bulletin d'inscription (clôture le 10 juillet 2019) et programme détaillé du séjour figurent dans le bulletin à paraître fin avril-début mai 2019.

EXCELLENTE CROISIÈRE A TOUTES ET A TOUS

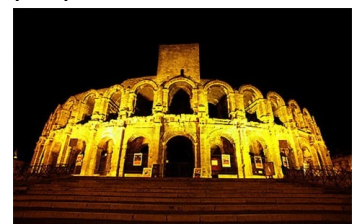


Soirée : A 21 h départ pour une visite guidée de la ville d'Arles la « petite Rome des gaules » dominant le Rhône.

Premier arrêt sur la place Lamartine où se trouvait la maison où vivait Van Gogh, démolie par les bombardements alliés de 1944. Attiré en 1888 par la lumière du midi, il sut fixer sur la toile les couleurs de cette Provence qui l'obsédèrent jusqu'à la folie de son auto-mutilation suite à une « fâcherie » avec son ami Gauguin, qui préféra prendre le large au propre comme au figuré.

Occupée par les grecs de Marseille à partir du 6^{ème} siècle avant Jésus Christ, c'est après la mort de Jules César (dont un buste remarquable fut retrouvé dans le Rhône il y a peu d'années) sous les règnes d'Auguste Antonin et Maximilien, que la ville connut son essor devenant la seconde capitale de la Gaule romaine (après Lyon) dotée des majestueux monuments découverts lors de notre périple :

- ✚ amphithéâtre : arènes elliptique, fortifié, construit à joints secs 70 ans après Jésus Christ, pouvant accueillir 20 000 spectateurs, qui servit d'habitation au moyen âge (plus de 200 maisons et une église) ; Restauré en 1825 il est consacré de nos jours aux jeux taurins.



L'amphithéâtre

- ✚ Théâtre antique accueillant jusqu'à 10 000 spectateurs. En partie détruit il servira de carrière de pierre et sera aussi occupé par des Arlésiens. Déblayé à partir du 17^{ème} siècle jusqu'à nos jours on y a découvert la fameuse Vénus d'Arles. Il sert aux fêtes provençales et folkloriques.
- ✚ Eglise Saint Trophime dont le portail est une réplique de l'Arc de Triomphe de St Rémy. Sa partie inférieure date du 8^{ème} siècle, et au-dessus la partie supérieure du 12^{ème} siècle. Elle fut cathédrale et reçut des monarques illustres : Frédéric Barberousse empereur du St Empire Germanique qui possédait la Provence au 12^{ème} siècle, le bon Roi René au 15^{ème} siècle.

- ✚ La place de l'église (place de la République) avec l'hôtel de ville, l'ancien archevêché et en son centre un obélisque de granit égyptien qui marquait l'arrivée des courses de chars dans l'ancien cirque romain (détruit).
- ✚ La place du Forum avec les restes d'un portique incrustés dans une bâtisse à côté de la statue de Frédéric Mistral et le café « la nuit » immortalisé par Van Gogh.

La fatigue commence à se faire sentir, nous rentrons en longeant le Rhône par ses quais obscurs avec une dernière halte devant les Thermes de Constantin, de pierres et de briques sur 5000 m², peut-être le seul vestige du Palais de Constantin.

Et nous rentrons nous coucher pour rêver de cette Arlésienne que, bien sûr, personne n'aura vue !

R. Lèbre

Vendredi 3 mai : Arles – Port St-Louis – Martigues

Dès potron-minet pour des retraités, sous la conduite de notre sympathique guide Marie, nous voici partis à la découverte de la Camargue, de ses roselières, de ses sagnes (marais) aménagés en rizières produisant le fameux riz camarguais blanc, rouge et noir qui a la particularité d'être semé : Ce qui fait sa spécificité et son renom.

Ici le soleil brille 300 jours par an, le vent sévit 180 jours et la pluviométrie est aussi importante qu'à Paris : conditions climatiques qui favorisent le développement d'une maigre végétation la sansuire qui sert de nourriture aux taureaux. Entre Rhône et petit Rhône s'étend le delta, véritable désert de sable et de marécages sillonné de minuscules canaux : les roubines.



Mr Arnaud

Après avoir traversé ces espaces qui s'étendent à perte de vue, et entre aperçu un couple de cigognes sédentarisées, nous voici rendus aux portes de la Manade Arnaud, où son propriétaire nous attend et nous accueille à cheval, sur un magnifique camarguais blanc, dans sa superbe tenue de manadier.

Il nous invite à prendre place dans deux chars à bancs tirés par un tracteur, ainsi, nous pourrions parcourir sa propriété et aller en toute sécurité, à la rencontre de ses taureaux. Il en possède environ cent cinquante, rassemblés pour l'occasion par ses gardians : deux jeunes femmes à fière allure juchées sur de superbes chevaux camarguais blancs.



Ainsi installés, il nous explique avec force détails les différents domaines d'activités de sa manade :

- ✚ Fournir des taureaux sauvages de qualité pour les courses à la cocarde qui se déroulent dans la région et en particulier à Arles et Nîmes. Un étalon de qualité est vendu environ 4600 €
- ✚ Fournir aussi de la viande de boucherie
- ✚ La dangerosité du travail de gardian, et la nécessité d'agir toujours avec prudence face aux réactions quelquefois imprévisibles de ces animaux sauvages que sont les taureaux.



Les taureaux de Camargue

Après nous avoir rappelé qu'en aucun cas nous ne devions descendre des chars, nous voici partis sur les chemins de terre chaotiques de sa propriété, lui nous accompagnant en caracolant sur son beau cheval blanc. Quelques centaines de mètres plus loin, installés sur nos chars nous étions au cœur du troupeau dévisagés par les yeux noirs des taureaux interloqués, que les gardians s'efforçaient de maintenir groupés.

Aucun d'entre nous n'avait jamais approché, si près des taureaux sauvages qui cernaient littéralement nos carrioles. Tant et si bien d'ailleurs que l'un d'entre nous, probablement très impressionné par un vieux mâle, en lâcha son sac qui vint s'immobiliser aux pieds de l'animal. Celui-ci, curieux, dubitatif mais têtu eut quelque mal à accepter de se déplacer malgré les injonctions et les efforts du manadier pour récupérer le sac.

A proximité de leurs mères des taurillons gambadaient et tentaient de s'écarter du troupeau sous l'œil attentif des gardians qui n'avaient de cesse de les en empêcher en les ramenant vers les femelles équipées de cloches pour diriger le troupeau. Ainsi nous découvrîmes l'impressionnant travail à cheval des gardians avec les risques que cela comporte.

Bientôt nos carrioles s'ébranlèrent à nouveau en direction des bâtiments de la manade, encadrés par le manadier et les deux gardians sur leurs chevaux. Là un rafraîchissement nous fut servi avant notre départ pour poursuivre notre découverte de la Camargue.



Réserve naturelle, une des plus importantes d'Europe, la Camargue abrite une flore et une faune impressionnantes avec ses marécages, ses marais salants, fournissant refuge et nourriture aux oiseaux migrateurs qui y font étape. Certains d'ailleurs comme les flamants roses ou les cigognes n'hésitant pas à se sédentariser devant l'abondance de nourriture. Mais les insectes de toute sorte s'y développent aussi et par exemple on ne compte pas moins de quarante espèces de moustiques qui sont heureusement très appréciés des libellules et des batraciens. Ici l'écosystème est préservé et fonctionne parfaitement, ce que nous avons le loisir d'observer tout au long de notre périple en direction des Saintes-Maries-de-la-Mer.



L'église des Saintes
Maries de la Mer

Là, nous découvrons la magnifique église fortifiée, haut lieu de pèlerinage des gitans, avec sa chapelle haute, son clocher à peigne et son chemin de ronde, qui abrite dans sa crypte des reliques de Sara.

Un petit tour aussi au marché attenant avant de continuer en longeant l'étang de Vaccarès en direction de Port Saint Louis où nous attend notre bateau.



Sainte Sara

Nous le rejoignons après avoir traversé le Rhône grâce au bac de Salin de Giroud.



Bac de Salin de Giroud



Retour à Port St Louis

Pendant notre copieux et délicieux déjeuner à bord, notre bateau repart en direction de Martigues notre prochaine escale.

Vers 16 h nous sommes incités, en visite libre à découvrir Martigues, qui par sa double façade maritime et ses canaux qui partagent son centre-ville est appelée la Venise Provençale.

Ainsi, la plupart d'entre nous part, depuis l'esplanade de l'Hôtel de Ville où est amarré notre bateau, en longeant le canal Baussenque, visiter les trois quartiers : Jonquières, l'Île et Ferrières.

Quartiers séparés par les canaux le long desquels s'étalent les façades très colorées de la ville de Martigues créée en 1581 lorsqu'ils acceptèrent de se réunir. Le soleil couchant illumine les différents bassins et canaux, véritable enchantement pour les amateurs de photos.

Mais il nous faut bientôt rejoindre le bateau qui repart dès 19 h 30 pour Avignon alors que nous est servi le dîner qui précèdera ce soir le spectacle concocté tout spécialement par l'équipage à notre intention.

Dès la fin du repas nous rejoignons donc l'espace bar où une première partie danse est proposée aux amateurs tandis que d'autres préfèrent déguster le cocktail du jour.

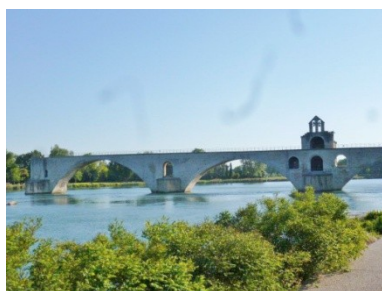
Mais place au spectacle : danses rythmées et synchronisées par les filles, affrontements comiques de cowboys au regards vengeurs, rencontre improbable à la proue du Titanic, et bien d'autres scénettes humoristiques avec en intermèdes l'apparition ponctuelle de Charlot, sa démarche particulière et sa canne.

Bref, une sympathique soirée pleine d'humour et de fantaisie qui vient clôturer de la meilleure des façons cette journée bien remplie.

Ch. Casasnovas

SAMEDI 4 MAI. En matinée visite d'Avignon

Il est 8h30, le mistral souffle et nous partons à pieds, visiter la ville d'Avignon et le Palais des Papes. Notre guide s'appelle Marie. Nous quittons le bateau en suivant le fleuve et rapidement nous découvrons le Pont d'Avignon ou Pont Bénézet.



Pont St Bénézet



C'est un pont de légende : sa construction débute en 1177 à l'initiative de Bénézet, simple berger venu du Vivarais. Il se disait envoyé de Dieu pour construire un pont sur le Rhône.

Après la destruction du pont Antique d'Arles il fut longtemps le seul permettant de traverser le fleuve entre Lyon et la mer.

Il mesurait 920 m de long et comportait 22 arches. Il fut plusieurs fois détruit et reconstruit à la suite entre autres des crues du Rhône. Les travaux de reconstruction cessèrent au 17^{ème} siècle. Il reste aujourd'hui 4 arches avec la Chapelle Saint Nicolas, dédiée à la confrérie des Nautonniers.

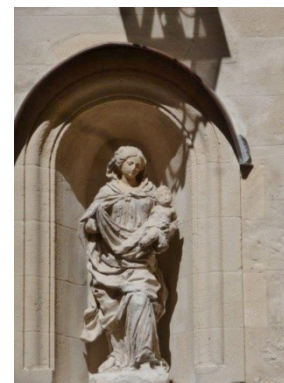
Nous continuons notre découverte par le cœur de la ville et le Palais des Papes. Nous devrions dire « les deux papes » car le vieux palais édifié par Benoît XII fut considérablement agrandi et aménagé par Clément VI « le magnifique ».

Ce monument est le plus important de la ville et la plus grande des constructions gothiques du moyen âge. La résidence pontificale fut pendant le 14^{ème} siècle le siège de la chrétienté d'occident. Six conclaves s'y sont tenus pour l'élection de Benoît XII, de Clément VI, d'Urbain V, de Grégoire XI et de Benoît XIII, et 9 papes s'y sont succédés.

Sa construction fut réalisée par les architectes français Pierre Peysson et Jean de Loubières ; Son ornementation par Simone Martini et Mattéo Giovanetta. On y découvre les grandes salles d'apparat, les chapelles aux décors peints, les appartements des papes, les terrasses et le cloître. Sa bibliothèque, la plus grande d'Europe à l'époque, amenait des passionnés de belles lettres, des chantes et des musiciens.



Palais des Papes

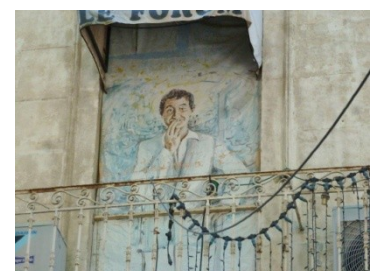


Durant plusieurs décennies l'église était déchirée en deux obédiences : un pape à Rome et un autre à Avignon. Ce conflit prit fin en 1403, date à partir de laquelle le palais n'abrita plus de pape.

Après la Révolution, les bâtiments devinrent une caserne et une prison départementales et ne furent plus entretenus. La ville ne récupéra le Palais qu'en 1902 et commença sa restauration qui s'acheva pour le 20^{ème} siècle.

Aujourd'hui ce lieu sert à des expositions, des festivals, des congrès, des colloques. Le Palais fut inscrit sur la 1^{ère} liste des Monuments Historiques en 1840. Depuis 1995 il est classé, avec le centre d'Avignon, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

En quittant le Palais nous nous rendons au cœur de la ville, place de l'Horloge, où se tenait le Forum Romain. Maintenant ce lieu est envahi par les cafés et les restaurants. Pourtant en levant la tête nous découvrons 3 fenêtres ornées de peintures récentes de nos contemporains... Devinez vous qui ils sont ?



De retour au bateau, le repas nous attend ; Il s'agit de prendre des forces pour affronter l'Ardèche qui est une région mais aussi une rivière tourmentée qui se jette dans le Rhône.

Nous partons à la découverte du monde façonné par l'eau depuis des millions d'années. Nous ne verrons que la « surface » car le sous-sol avec ses galeries, grottes et avens n'est pas une expédition pour nous !!! C'est une région essentiellement rurale, à l'écart des grands axes de circulation comme les autoroutes et les lignes TGV, avec quelques industries (les ciments Lafarge, les papiers Canson, la bijouterie GL) et la Centrale Nucléaire Tricastin. C'est la région d'origine de 2 français célèbres : Jean-Louis Trintignant et Jackie Bouvier, épouse successive de Kennedy et Onassis.

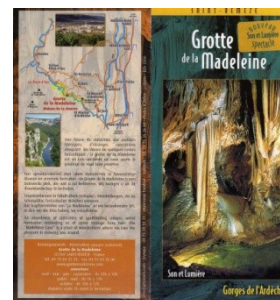
A 5 km de Vallon d'Arc, voici le Pont d'Arc. C'est une merveille naturelle et aussi l'emblème de l'Ardèche. Cette arche de 34 m de haut enjambe la rivière ; C'est le point des départs « des gorges ». Cette région est reconnue comme le « berceau de l'humanité », inscrite à l'UNESCO avec la grotte Chauvet découverte en 1994. Sa reproduction exacte est ouverte au public depuis 2015 et attire de très nombreux touristes avec les fresques ou gravures d'un millier d'animaux vivants il y a 36000 ans et parfaitement dessinés ou peints.



Pont d'Arc



Nous continuons notre tour panoramique jusqu'à la Grotte de la Madeleine. Elle est située sur la commune de Saint Romèze. Elle est nommée « la perle des gorges ». Elle fut découverte en 1887 par un berger qui cherchait un abri. Sur un parcours de 500 m elle permet de découvrir 25 salles décorées de concrétions grandioses dans des tons très variés : grises, rouges et blanches.



Nous rentrons au bateau l'esprit envahi par les évocations d'une vie datant de plusieurs milliers d'années.

J. Augeraud

Dimanche 5 mai : Vivier – Tain l'Hermitage, le Vercors

La journée comportera deux temps bien distincts : le matin navigation, mise à profit pour suivre une conférence bien complète sur le Rhône. Le fleuve prend sa source, en Suisse à 2200 m. Après 812 km dont 522 en France il se jette dans la Méditerranée par un delta. Le long de son cours il reçoit les eaux de plusieurs affluents dont la Saône, l'Ardèche et la Durance. Sa canalisation a régulé son débit. A l'origine sa traversée était assurée par des bacs, plusieurs ponts assurent maintenant ce service, le plus célèbre le pont St Bénézet à Avignon n'est plus que partiel.

La navigation a successivement connu les barques, les bateaux à vapeur et les bateaux de croisière et pour les marchandises les pousseurs et péniches. Le cours est aménagé par la CNR (Compagnie Nationale du Rhône) à l'aide de 19 barrages, 19 centrales électriques sur 330 km ainsi que 14 écluses à grand gabarit dont Bollène avec 23 m de dénivelé, s'y ajoutent les passes à poissons.



L'après midi, le bateau est à quai à La Voulte et les cars sont en attente de notre transport dans le Vercors.

Nous sommes dans le département de la Drôme, 500.000 habitants avec une densité de 60 hab/km². On y produit des fruits et légumes. Le premier arrêt est à Die au magasin de cave Jaillance, spécialisé dans la production de clairette que nous dégustons ainsi que d'autres boissons moins connues alcoolisées ou non.



A cette étape de ma narration une page blanche serait de circonstance (mais un peu 'flemmard').

Puis c'est le départ pour le Vercors sans le soleil avec prémices de pluie. Le massif mesure 60 km du nord au sud et 40 d'est en ouest.

La montée s'amorce et très vite nous sommes accompagnés de flocons puis la neige s'installe de plus en plus, la route devient blanche. Au col Rousset à 1254 m tout est blanc de blanc, comme la clairette.



Montée du Vercors



Nous faisons tout de même étape à Vassieux haut lieu de la résistance. Les 10 cm de neige ne nous ont pas permis d'aller ailleurs qu'à la dégustation de Génépi, fromage et charcuterie.

Certains chaussés de petites chaussures estivales, avaient une démarche incertaine, poussés en plus par un vent aussi froid que fort.



Vassieux en Vercors

Nous verrons au passage la Chapelle en Vercors lieu de massacre et mutilation des corps de jeunes gens. Le Vercors a vu le retour du loup dans les années 1970 ; Il avait disparu en 1940. Il était vénéré au moyen âge, puis discrédité ensuite.

C'est le chemin du retour à Tain l'Hermitage où nous attend le Van Gogh, drôle de « chemin » c'est la « Nationale 7 » si célèbre et célébrée en chanson. Nous traversons le Pont de l'Isère et franchissons le 45^{ème} parallèle. Nous sommes à équidistance du pôle nord et de l'équateur (5000 km).

Sortie ultime du bus et photo de groupe :



Quelques derniers pas et dernière montée à bord pour une dernière soirée avec apéritif et repas de gala. En prime les adieux de l'équipage à l'apéritif et au dîner : foie gras, croustillant de jarret de veau, allumettes au fromage et omelette norvégienne.

Il ne nous reste qu'à nous endormir pour une dernière nuit à bord après avoir cerclé les valises.

P. Comtois

Lundi 6 mai. Fin de la croisière.

Ce fut une belle aventure organisée de main de maître par J. Claude et Claudine et par Jacky auquel nous avons raison de faire confiance, car la réussite est là à chaque fois.

Concernant le programme, autant que la qualité de vie à bord, grâce à un personnel aussi chaleureux et prévenant qu'efficace, nous avons vécu un grand et beau moment qui restera dans nos mémoires.

Merci à tous !

Pour cela il a aussi fallu un bateau de croisière, qui en la circonstance était le Van Gogh de la Compagnie CroisiEurope, dont voici les caractéristiques :

- ✚ Longueur : 110 m
- ✚ Largeur : 11,10 m
- ✚ Trois moteurs de 600 CV
- ✚ Un propulseur d'étrave de 350 CV qui permet le déplacement latéral du bateau.

Enfin pour faire face à l'ensemble des tâches au quotidien, 30 membres d'équipage.

Nous étions 102 passagers à profiter de cette belle aventure.

A vous tous, congressistes ou non, et à vos familles nous souhaitons une bonne fin de 2^{ème} semestre faite de bonheur et de joie.

Et pour tous ceux qui le pourront, à l'année prochaine au congrès à Hauteville sur Mer dans le département de la Manche.

A chacun, amitié de nous deux.

Albert & Annie



Dans nos familles

DECES

L'UAED présente ses affectueuses condoléances aux familles, et :

- ✚ à **Christian GINOT** – membre bienfaiteur 002 de l'UAED – pour le décès de sa mère **Maggy** – membre Bienfaiteur 001 de l'UAED, survenu le 28 mai 2019 dans sa 90^{ème} année.
Son époux Philippe également Membre Bienfaiteur est décédé en janvier 2009.

- ✚ à **Janine BRUNOT**, dont l'époux **Aimé** – adhérent 11652 du groupe des retraités – est décédé le 14 mai 2019 dans sa 85^{ème} année. Nous avons partagé bon nombre de congrès avec eux.

- ✚ à **Annette GIRAUD** – Membre Bienfaiteur 085 de l'UAED – pour le décès de son époux **Jacques** – Membre Bienfaiteur 019 - survenu le 7 juillet 2019 dans sa 79^{ème} année. Nous n'oublions pas le plaisir que nous avons éprouvé à leur égard lors des congrès auxquels ils ont participé.

- ✚ à **Jeannine TOUZET**, pour le décès de son époux **René** – adhérent 7895 du groupe des retraités – décédé le 18 juillet 2019 dans sa 92^{ème} année. Lors des derniers congrès ils n'étaient pas des nôtres mais lors des précédents ils ont été souvent présents.

- ✚ à **Maryse BOUTEILLE** pour le décès de son époux **Robert** – adhérent 13507 du groupe des retraités, survenu le 4 septembre 2019 dans sa 84^{ème} année. Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 6 septembre à la cathédrale de Die.

- ✚ à **Arlette GUILLAUME** pour le décès de son époux **André** – adhérent 8607 du groupe des retraités – survenu le 17 septembre 2019 dans sa 87^{ème} année. André et Arlette ont participé à 21 des 30 derniers congrès et André avait présidé l'Assemblée Générale du congrès 2015 sur l'île d'Oléron. Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 19 septembre en l'église Notre Dame à Dijon.



Villages & Résidences de Vacances au cœur des plus belles régions de France



Jusqu'à **-12%*** sur nos destinations

Code partenaire : QE

cumulables avec nos offres

* Selon les saisons



Vivre l'Expérience...

Azureva c'est :

- Formules **DEMI-PENSION**, **PENSION COMPLÈTE** ou **LOCATION**
- **WEEK-ENDS**, **COURTS SÉJOURS** ou **SÉJOURS SEMAINE**
- Destinations **AU PIED DES PISTES**
- Villages Vacances **LABELLISÉS** garantissant la qualité des destinations



- **RESTAURATION** régionale
- **ANIMATIONS**
- **CLUBS ENFANTS** et **ADOS** gratuits
- **TARIFS PRÉFÉRENTIELS** sur les forfaits remontées mécaniques, location du matériel de ski et cours ESF

Informations et RÉSERVATIONS

0 825 825 432

Service 0,15 €/min
* prix appel

www.azureva-vacances.com